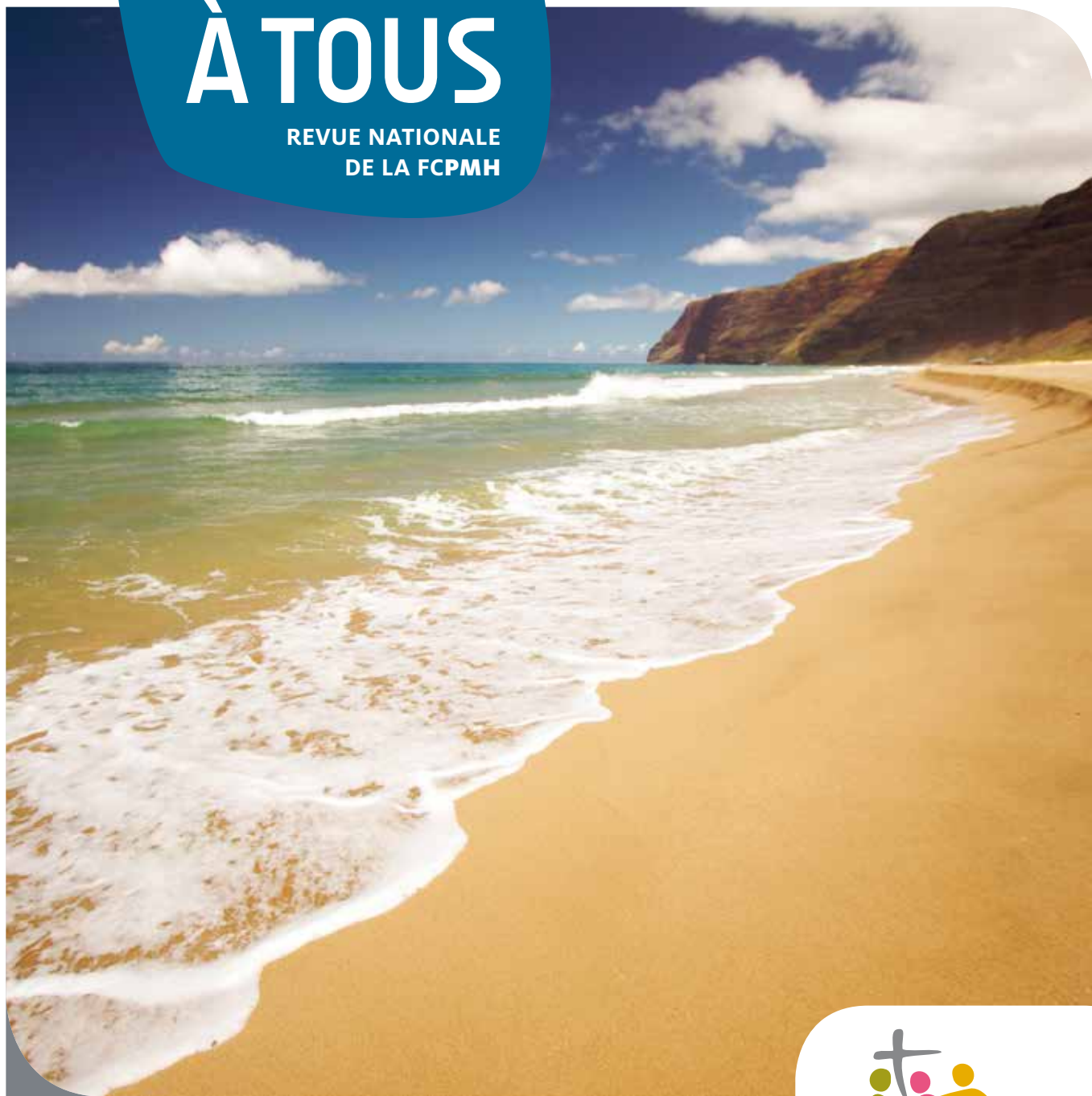


# DE TOUS À TOUS

REVUE NATIONALE  
DE LA FCPMH

TRIMESTRIEL - JUILLET 2017



**MONDE ET ÉGLISE**  
De l'identité  
à la vocation

**TÉMOIGNAGE**  
«Aimer,  
c'est tout donner»

**CAMPAGNE D'ANNÉE**  
Appelés à vivre  
les œuvres  
de Miséricorde



**FCPMH**  
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE  
DES PERSONNES MALADES  
ET HANDICAPÉES



# «Toute vie est aimée du Seigneur»

Par Christine Balsan, Présidente Nationale

■ Nous rentrons dans une période de changement pour notre Mouvement. Nous préparons un Comité National qui aura lieu les 21 et 22 octobre 2017 pour élire une nouvelle Équipe Nationale. Je ne vais pas chercher à développer les besoins et surtout l'avenir de notre Fraternité. La réflexion se trouve dans une lettre du pape François adressée au cours d'une audience à l'Action Catholique italienne, le 30 avril 2017. En voici quelques extraits :

*L'Action Catholique c'est l'histoire d'un peuple composé d'hommes et de femmes de toutes conditions, qui ont parié sur le désir de vivre ensemble la rencontre avec le Seigneur. Fidèles laïcs qui ont en tous temps partagé la recherche des routes par lesquelles annoncer avec sa propre vie la beauté de l'amour de Dieu et contribuer à la construction d'une société plus juste, plus fraternelle et plus solidaire, avec leur engagement et leur compétence personnelle.*

**Je vous encourage à continuer à être un peuple de disciples-missionnaires qui vivent et témoignent la joie de savoir que le Seigneur nous aime d'un amour infini, et qui avec Lui aiment profondément l'histoire dans laquelle nous habitons.**

Aujourd'hui aussi, vous êtes appelés à poursuivre votre vocation particulière en vous mettant au service des diocèses, autour des évêques. C'est dans la vocation typiquement laïque à une sainteté vécue dans le quotidien que vous pouvez trouver la force et le courage pour vivre la foi en restant là où vous êtes, et faisant de l'accueil et du dialogue le style par lequel vous

*vous faites proches les uns des autres, en expérimentant la beauté d'une responsabilité partagée. Chers membres de l'Action Catholique, que chacune de vos initiatives, chacune de vos propositions, chacun de vos chemins soit une expérience missionnaire, destinée à l'évangélisation et non à l'autoconservation. Que votre appartenance aux diocèses et à la paroisse s'incarne dans les rues des villes, des quartiers et des pays. Sentez fortement en vous la Responsabilité de jeter le bon grain de l'Évangile dans la vie du monde, par le service de la charité, l'engagement politique. Élargissez votre cœur. Soyez des voyageurs de la foi, pour rencontrer tout le monde, accueillir tout le monde, écouter tout le monde, embrasser tout le monde. Toute vie est aimée du Seigneur, tout visage nous montre le visage du Christ, spécialement celui des pauvres, de celui qui est blessé par la vie et de celui qui se sent abandonné.*

*Restez ouverts à la réalité qui vous entoure. Cherchez sans crainte le dialogue avec celui qui vit à côté de vous, même avec ceux qui pensent différemment mais qui comme vous désirent la paix, la justice, la fraternité. C'est dans le dialogue qu'on peut projeter un avenir partagé. C'est à travers le dialogue que nous construisons la paix, en prenant soin mutuellement de tous et en dialoguant avec tous.*

Je vous souhaite à tous et toutes membres de la Fraternité une bonne réflexion, un bel été, dans la joie de se retrouver à la rentrée avec une nouvelle Campagne d'année et des projets constructifs.

## LE MOT DE L'ACCOMPAGNATEUR

L'Esprit Saint viendra sur vous 4-5

## MONDE ET ÉGLISE

De l'identité à la vocation 6-7  
L'amour fraternel

## PRIÈRE

Esprit Saint apprends-moi 9

## TÉMOIGNAGES

Giulio et Bernadette 10-11

Le chemin d'Anne Pennaneac'h 12

Prière : Notre Dame de Fatima 13

## LA VIE DU MOUVEMENT

Lisieux 14

Hommage au Père Gosselet 15

Strasbourg 16-17

Compte-rendu des Diocèses 18

## MÉDITATION

Quelques conseils 19

## INFORMATIONS

Comité National 20

Campagne d'année 21

Il n'y a pas de prix pour l'amour 22

## COIN DÉTENTE

Les vacances 23

Découverte de livres 24



Viens en nous Esprit Saint,  
souffle qui reconforte,  
viens et remplis jusqu'au fond  
le cœur de tes amis. Sans toi  
souffle de Dieu, sans toi,  
dans nos vies, rien n'est bon.  
A tous tes amis qui se confient  
à toi, donne la plénitude  
de tes dons. Donne la force.  
Donne le salut.  
Donne la joie.



**FCPMH**  
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE  
DES PERSONNES MALADES  
ET HANDICAPÉES

**Rédaction - Administration :** U.F.F.C.P.M.H.

66, rue de Garde-Chasse - 93260 Les Lilas

Mail : [uffcpmh@gmail.com](mailto:uffcpmh@gmail.com) - Site national : [fcpmh.fr](http://fcpmh.fr)

**Abonnements :** regroupés par diocèse et région.

La liste est à envoyer à l'U.F.F.C.P.M.H. C.C.P.

19729.66J PARIS

Prix abonnement : 24 euros - la revue : 6 euros.

Trimestriel : commission paritaire des Papiers

de Presse 1117 G 856 72

**Directrice de Publication :**

Christine Balsan, 108 avenue

Victor Hugo - 26000 Valence

Textes et photos, droits réservés.

**Réalisation :** Bayard Service Edition -

Nord - Parc d'activité du Moulin, allée

Hélène-Boucher, 59874 Wambrechies

Cedex - [bse-nord@bayard-service.com](mailto:bse-nord@bayard-service.com) -

Tél.: 03 20 13 36 60

Fax: 03 20 13 36 89

**Imprimerie :** Offset Impression

(Pérenchies)

12015



# «L'Esprit Saint viendra sur vous»



par Père Dominique Joly C.S.S.R., Aumônier National



CORINNE MERCIER/CIRIC

► LE SAINT ESPRIT DÉTAIL DE LA PENTECÔTE, FRESQUE RÉALISÉE PAR MAURICE DENIS EN 1934, ÉGLISE DU SAINT ESPRIT À PARIS.

▀ Nous célébrons ces jours-ci la grande fête de Pentecôte. L'Épiphanie de Pâques dans le cœur des disciples envoyés dans le monde entier annoncer la délivrance aux captifs, la joie aux affligés, la consolation à tous ceux qui peinent sous le poids du fardeau quotidien que la vie leur impose. L'Esprit Saint nous fait entrer dans l'élan de Pâques : le Christ ouvre les portes de nos tombeaux et nous libère de toutes nos chaînes intérieures. Alors il nous envoie sur les routes du monde. Libérés, nous pouvons devenir des libérateurs à notre tour ! Délivrés, nous pouvons ouvrir les portes des prisons ! Consolés, nous pouvons sécher les larmes de ceux qui traversent le désespoir.

## Un souffle bienfaisant

Qui de nous n'a pas expérimenté, l'été, la douceur d'une petite brise qui apporte un peu de bien être, dans l'étouffante canicule ? L'Esprit que nous donne Jésus nous apporte cette douceur qui manque dans nos vies, par périodes. Il est cette brise extérieure, Il est aussi ce souffle intérieur. Lorsque nous sommes épuisés, essoufflés physiquement et moralement. L'Esprit Saint nous donne son souffle. Il nous permet de respirer. De «refaire surface». De retrouver un équilibre intérieur : l'Espérance ! «Ô Esprit Saint, souffle de Vie, emporte toutes les lourdeurs de mon cœur. Libère-moi».

## Une eau qui désaltère

Nous pouvons vivre quelques jours sans manger. Mais sans boire, nous mourrons rapidement. Dans le désert, il est impossible de s'aventurer, sans prévoir des réserves d'eau. Comment traverser nos épreuves, sans prendre avec nous la réserve d'Eau Vive qui nous fera tenir, malgré les blessures ?



INGRAM

L'Esprit Saint est cette Eau Vive essentielle à notre pèlerinage terrestre. Cette d'Eau divine lave tout ce qu'elle touche, rend féconde toute terre humaine qu'elle pénètre, transforme nos déserts en jardins : «Esprit Saint lave-moi, purifie-moi, étanche ma soif intime et profonde».

### **Une lumière qui conduit**

Je me souviens, tout jeune, comment j'avais peur de descendre à la cave, car il y faisait sombre, et l'interrupteur n'était pas facile à atteindre. L'Esprit Saint est la Lumière Sainte qui nous guide quand nous ne savons plus où nous en sommes : ce qu'il faut décider, ce qu'il faut penser. Il ouvre notre cœur à l'intelligence du moment présent. Il nous indique le vrai chemin de la vie. Mais il est exigeant : il veut nous apprendre à être vrais avec Dieu. À reconnaître nos infidélités et à réorienter notre comportement et nos attitudes. «Ô Esprit Saint, lumière bienfaisante, dissipe mes craintes, mes angoisses, et donne-moi ta paix».

### **Un feu qui réchauffe**

Il y a quelques années, avec des amis, nous étions partis en hiver, en raquettes, pour une promenade

dans la neige fraîche. Mais...la chute de neige avait effacé nos traces. Nous nous étions perdus en montagne. Lorsqu'enfin nous avons retrouvé le chemin du chalet, et une fois arrivés, immédiatement nous avons allumé la cheminée. Quelques grosses bûches de bois nous ont vite réchauffés. Je me souviens des belles flammes dans cette cheminée de chalet de montagne ! Lorsque notre cœur est glacé, incapable d'aimer, d'aider, de consoler, l'Esprit Saint notre Ami intime ne nous abandonne pas. «Ô Esprit Saint, Feu d'Amour, Feu de Charité, fais fondre mes glaciers de raideurs, et assouplis mon cœur dur».

### **Esprit du Père et du Fils**

«Ô Esprit Saint, Esprit de communion du Père et de Jésus, guide-nous, fortifie-nous, purifie-nous, console-nous. Enveloppe-nous dans ton manteau de douceur. Fais-nous participer à l'Amour du Père et du Fils. Apprends-nous la Tendresse du Père, la compassion du Fils. Aide-nous, nous t'en prions, à croire que nous sommes tes Bien-aimés, que nous ne sommes jamais seuls, abandonnés. Apprends-nous à te prier sans cesse. Viens établir ton emprise sur tout notre être pour bâtir ton Eglise : signe d'amour et de vérité»

# De l'identité à la vocation

Par **L'Abbé Raymond Cazaban**, Chalabre (11) 7 mai 2017

Notre identité ? Pourquoi cette question s'impose-t-elle à nous, plus aujourd'hui qu'autrefois, plus existentielle qu'essentielle, sinon parce que notre époque troublée a brisé dans nos esprits l'équilibre primordial dont vivaient nos grands-mères ?

■ Ne parlons-nous pas avec nostalgie du temps où l'on vivait à la fois de doutes et d'espérances, de soucis et d'inventivités, de travail et de certitudes, de conflits, de deuils, de pardon et de joie de vivre ? On entourait les vieux d'un immense respect. On savait les gâter nos malades chez nous et malgré nos pauvretés, de prévenantes tendresses.

Aurions-nous touché à l'arbre de vie dont parle la Genèse ?

Nos fabuleuses modernités, nos idéologies nouvelles, déconsidérées par des crimes et des surcroûts de précarité, nos sentiments inscrits dans les rumeurs du monde, nos goûts de nouveautés, nos psychanalyses, aussi clarifiantes que déroutantes... en serions-nous réduits à n'être que des humains, si souvent trop humains ? Serions-nous enfin déculpabilisés, devenus incapables, dans les clameurs de nos révoltes, de nous montrer très humains ?

Nos grands-mères, sans être allés aux écoles, savaient déjà tout ça. Poètes et romanciers, pèlerins d'espérance, ont su le conserver, dans leurs jardins intimes et nous le partager.

L'un d'eux, je ne sais plus lequel, nous disait que les arbres, rudes à la tempête, debout comme seraient les hommes, prophétisaient depuis des millénaires, ce que serait l'humanité à venir : une forêt de vivants, chacun profondément raciné dans sa terre

nourricière, en paix avec son voisin, élevant au plus haut des cieux ses feuillages gourmands de chaleur et de lumière, afin de rendre chaque jour plus vivifiante la sève de leur commune destinée. Les moins chanceux tendant malgré tout leurs branchages souffreteux pour donner leur part d'oxygène et accueillir le nid des passereaux.

Ne serions-nous comme disait Malraux «qu'un misérable petit tas de secrets» ? Aurions-nous perdu notre âme ?

Ce joli mot désuet, que tous les scientismes voudraient effacer de notre langue maternelle, est pourtant cette source cachée, qui donne à chacun sa véritable identité et qui, mieux encore, donne couleur et parfum à notre personnalité.

Entre corps et esprit, ces deux faux frères rivaux qui voudraient gagner l'un sur l'autre, s'ajustant si mal dès que vient la souffrance casser nos plus beaux rêves et nous plonger dans la désespérance ; entre ces deux, notre âme, comme une abeille prévoyante, trie dans nos émotions, nos pulsions, nos réflexions, nos apprentissages, et le vécu de nos événements, ce miel qui nous construit et donne à nos visages, aussi à nos comportements, le vrai reflet de nous-mêmes.

C'est donc à ce visage, à chaque saison de nos vies, de mieux en mieux patiné par le temps, qu'un Dieu,

s'il existe, peut parler... «vocare»... nous appeler par notre prénom, qui rend compte de nos aptitudes et de nos différences.

Car Dieu existe, parlant à notre âme faite à son image.

Dans ce dialogue, aussi personnel qu'émouvant, comme ces longs silences entre amis à peine coupés de phrases brèves et intuitives, suggérées autour d'un feu de cheminée, malgré l'épaisseur de nos cendres, s'éprouve ce que nous appelons «la Vocation»

Elle nous saisit à chaque tournant de nos vies, chaque fois que notre âme trouve son harmonie avec les êtres et les choses, cherchant le plus humain, le plus charnel, le plus beau, le plus risqué, le plus proche des autres, dans les yeux desquels elle voit briller la ressemblance primordiale avec le Dieu des Origines.

Elle est pieuse et naïve, comme Samuel dans ses rêves d'enfants (1.Samuel 1/2/3), mérité par un ventre charnel longtemps privé de sa maternité, suppliant de prières ... ou turbulente, jaillie d'une adolescence impétueuse, comme l'abbé Pierre, hésitant entre marin, brigand ou saint !

Elle nous saisit à tout âge, celui dit «de raison» ou comme Ignace de Loyola ou François d'Assise, au paroxysme de nos déraisons.

Elle est cadeau pour l'entrée dans la vie, ou lumière vacillante dans nos désarrois, nos échecs, nos solitudes vécues comme inutiles, nos sagesses d'adulte et parfois issue imprévue à nos reniements, comme Pierre au chant du coq.

Elle nous tourmente et nous revient à nos heures de fatigue ou d'injustice, comme Elie se réfugiant dans la grotte de l'Horeb, pour y mourir, tandis qu'un corbeau le nourrissait d'un croûton de pain quotidien, pour qu'il puisse goûter le passage de Dieu aux brises matinales.



CORINNE MERCIER/CIRIC

La Vocation ? Qui que nous soyons, elle surgit comme une évidence dans l'ultime silence de nos âmes, quand elles rayonnent sur nos corps fragiles comme sur nos pensées inquiètes.

Car Dieu est toujours là, sans cesse revenant frapper à la porte de nos jardins secrets.

«Viens et vois» dit l'Évangile dans la simplicité d'une invitation amoureuse. Tu m'as tant cherché, pourquoi craindrais-tu de me rencontrer et de me suivre ?

# Quelques réflexions sur l'amour fraternel

(Tirées du livre du Père François P. 289)

■ Faire sa vie seul est impossible. Il y a en nous un besoin d'aimer et d'être aimé. Est-ce que l'amour que nous donnons à nos frères ravit quelque chose à l'amour que nous donnons à Dieu ? Non !

Car quand nous aimons Dieu vraiment, cet amour nous guide vers nos frères. Dieu a dit : «Ce que tu fais à ton frère, c'est à moi que tu le fais». Un lien profond unit l'amour de Dieu et l'amour de nos frères.

AIMER... Qu'est-ce que c'est ? Attention ! Ce n'est pas : Se pencher vers l'autre  
 - Moi le grand ; toi le petit...  
 - Moi le bon ; lui le mauvais...  
 - Moi le riche ; lui, le pauvre...

Le vrai amour, c'est se mettre sur le même plan que l'autre, sans ombre de mépris, de condescendance. Celui qui fait le docteur, le pédagogue, n'est pas un frère.

Il faut avoir sur l'autre : un regard d'amour, un jugement d'amour.

Quelle variété de frères je vais rencontrer : le révolté, l'anxieux, l'abattu. Il reste toujours en mon frère quelque chose de beau, un coin de paradis... La trace de Dieu.

Je ne dois pas me décourager, le trésor est là, le mur à abattre est épais, il s'effondrera.  
 Je le sais, je le veux, je prie Dieu. C'est cela la Fraternité Chrétienne.

Faut-il donc que j'efface de ma mémoire ce que je connais de mal en lui ? Non, je ne peux l'effacer de ma mémoire, mais l'amour doit dépasser tout cela.



ISIGNSTOCK/BSE

Si je vais vers l'autre avec un amour vrai, la vie de communion, crée un climat dans lequel peut se faire l'échange, le labeur commun, dans un climat de simplicité. Ainsi est favorisée la confiance, l'ouverture.

Alors, en voyant l'autre penser, agir il naîtra en moi la perception de ce que j'ai de moins bon, de moins noble. Je comprends que j'ai beaucoup à recevoir de mon frère.

Alors, ma vie fraternelle est un trop-plein d'amour que je donne à un frère et un retour d'amour que je reçois de lui.



## **Esprit Saint, apprends-moi à voir les signes que Tu nous adresses**

*Esprit Saint, Tu es le feu, Tu es l'amour, Tu es la joie  
Tu habites en moi.*

*J'éprouve parfois Ta présence dans cette allégresse  
qui irradie mon cœur.*

*Mais, trop souvent, je laisse retomber comme un lourd couvercle  
la grisaille du quotidien, la fatigue, la lassitude,  
l'angoisse même quelquefois.*

*Apprends-moi à reconnaître tous les signes de joie  
que Tu m'adresses, par la beauté des plus humbles choses.*

*Apprends-moi à lire ton reflet dans les yeux de mes frères.  
Tu es là bien sûr, dans la tendresse de tous les miens,  
mais aussi dans leur absence, quand Tu les rends présents.*

*Tu es là dans ce travail sur lequel je peine  
et je sais bien que c'est Toi qui me donnes la force  
d'aller jusqu'au bout.*

*Apprends-moi à Te remercier avec joie  
de la tâche accomplie dans l'amour.*

*Tu es là quand je m'efforce de prier  
et que mon esprit vagabonde sur tant de distractions ;*

*Tu m'appelles inlassablement  
de ma sécheresse et de ma pauvreté  
fais monter une louange vers le Père.*

*Tu seras là quand le Christ me prendra par la main  
pour m'entraîner dans la joie trinitaire.*

*Aides moi à ouvrir tout grand mon cœur  
pour chanter avec Toi.*

TEXTE EXTRAIT DU DOCUMENT EC44  
«EN CHEMIN VERS LA PENTECÔTE»



# «Aimer, c'est tout donner»



■ Giulio... élevé chez les Salésiens de Don Bosco en Italie. Bernadette... dans une famille nombreuse, catholique et pratiquante...

Et puis notre première rencontre au mois de septembre 1975. Nous suivions des cours du soir pour apprendre l'allemand. Nous avons fait connaissance et échangé sur nos parcours de vie. Giulio tailleur chez Lanvin à Paris et Bernadette institutrice en région parisienne.

Quelques mois plus tard, en juillet 1976, nous avons célébré notre mariage.

Un mariage tout simple qui verra la naissance de 3 enfants et plus tard 2 petits-enfants.

Une vie comme toutes les autres...

**Une vie  
comme toutes  
les autres...**

comme hospitalière auprès des personnes malades. L'année suivante, Giulio l'accompagne comme hospitalier, juste pour voir, en spectateur, mais au retour de Lourdes, il n'était plus le même qu'au départ :

La première rencontre avec les personnes malades, handicapées a été pour nous un premier appel et depuis maintenant 37 ans, nous continuons sur ce chemin....

Pas de vacances, sans aller à Lourdes et quel bonheur de pouvoir offrir ses bras

à nos frères malades ou handicapés.

Vers 1985, Giulio rencontre la Fraternité grâce à Simone ; Lourdes, c'est bien mais le reste de l'année, que deviennent ces personnes ?... Il s'engage et accompagne une première équipe à Évreux (Eure).

Puis un jour en 1980, Bernadette découvre Lourdes

Nous rencontrons Mgr Jacques Gaillot qui nous montre le chemin des tout-petits ; il nous apprend à ouvrir notre porte, notre foyer aux plus pauvres : ainsi, nous accueillons un S.D.F., des sortants de prison, des victimes, un jeune handicapé moteur, une jeune fille musulmane, etc... Cette période de notre vie a été importante car elle a favorisé l'ouverture de notre foyer et à garder notre maison ouverte et accueillante.

Ça n'a pas été toujours facile, mais nous avons reçu tant de bonheur !

Giulio : *«J'étais responsable de l'atelier Tailleur sur mesure chez Lanvin ; J'ai connu une période difficile dans les années 1980 ; la société devait licencier et la direction m'avait demandé de choisir les personnes à garder... Choix difficile... Quels critères pour prendre une décision si grave ? Pour la direction, c'était clair, la rentabilité mais n'y avait-il pas d'autres choix ?... notamment des mamans seules avec des enfants ? J'ai choisi de garder ces personnes, mais ça a été difficile et je ne regrette pas aujourd'hui, d'avoir fait ce choix.»*

Giulio est appelé au diaconat et il est ordonné diacre en 1992.

Giulio s'engage de plus en plus dans la Fraternité.

En 1994, des problèmes de santé le bousculent... il commence à mieux comprendre les personnes malades et il partage leurs épreuves.

Fin 1999, le décès de notre fille Marie nous oblige à voir ce qui est essentiel dans la vie ; l'argent, la réussite, le matériel deviennent secondaires ; le spirituel prend plus de place...

Notre engagement aux équipes Notre-Dame nous apprend à mieux prier.

Vers l'an 2000, Bernadette entre dans la Fraternité. Elle voudrait imiter son grand frère Jésus Christ... pas facile tous les jours !

Vers 2005, Giulio est appelé à l'équipe nationale pour travailler sur la campagne d'année...



**... l'argent, la réussite,  
le matériel deviennent  
secondaires;  
le spirituel prend  
plus de place...**

Et puis, aujourd'hui, nos journées commencent par un temps de prière.

Les semaines sont bien remplies : Nous sommes heureux d'accueillir nos enfants qui se sont mariés, nos 2 petits enfants.

Giulio célèbre des mariages, des baptêmes, des inhumations...

Mais la Fraternité reste l'essentiel dans notre foyer : certes, il y a du travail, des responsabilités mais tellement de joies dans nos rencontres.

Nous essayons d'être à l'écoute, nous apprenons à lâcher prise pour laisser la place à notre frère.

Ce qui nous semble essentiel, aujourd'hui, c'est d'aimer.

Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même !

# Le chemin d'Anne Pennaneac'h

Trente ans de présence dans un Mouvement comme la FRAT marquent une existence.

■ Le chemin parcouru a permis de tisser des liens, de partager tant de joies, de souffrances, de difficultés, en un mot de vivre d'Amitié, qu'il me faut rendre grâce au Seigneur d'avoir guidé mes pas.

En mars 1986, je viens d'être mise en invalidité pour raison de santé, j'ai 48 ans et souffre depuis l'enfance de bronchite et sinusite à répétition qui aujourd'hui ont eu raison de ma résistance nerveuse.

À présent, je me sens à la charge de la société et livrée à moi-même ; je mène une vie morne, sans but et sans amis.

C'est alors que j'avise sur la table de presse de l'église de mon quartier, un feuillet avec le sigle F.C.P.M.H. Je déchiffre ce dernier et découvre qu'il existe un Mouvement Chrétien des Personnes Malades et Handicapées qui vivent en Fraternité. Ce mot a pour moi quelque chose de magique.

## Elle se vit comment cette Fraternité ?

Après bien des péripéties téléphoniques, je contacte enfin Sœur Marie-Emmanuel et l'équipe de Quimper-Centre. J'apprends que le Mouvement tel que voulu par son fondateur, le Père Henri François, permet aux personnes malades et handicapées de briser leur solitude en prenant leur vie en mains sur tous les plans : personnel, social et spirituel, cela dans une démarche d'Action Ca-

tholique, tous devenant ainsi apôtres les uns des autres.

J'apprends aussi que la FRAT est une grande famille qui se structure en équipes sur le plan diocésain, national et intercontinental. Tout cela correspond à ce que je cherche et souhaite confusément : J'adhère aussitôt avec joie.

Désormais, je participe avec enthousiasme à toutes les manifestations du Mouvement. Visites, contacts, échanges avec les malades et handicapés, rencontres à tous les niveaux s'échelonnent au fil des années.

Je découvre un monde nouveau où je trouve enfin ma place, un peu comme dans une famille. Je suis heureuse, ma vie a de nouveau un sens, un nouvel avenir s'ouvre devant moi. Grâce à la FRAT, je découvre en moi et dans les autres des richesses insoupçonnées : délicatesse, souci de l'autre, partage, prévenance, humour...

De plus, le dynamisme et la volonté de vivre de chacun m'émerveillent. Les différents thèmes abordés lors de nos rencontres sont une vraie richesse. Aucun sujet n'est tabou.

Personnellement, je trouve volon-

tiers un écho à notre vie dans le dialogue du Petit Prince et du Renard de Saint-Exupéry. Quand le Petit Prince demande au Renard : **«Qu'est-ce que signifie apprivoiser ?»**, et que ce dernier répond : **«Cela signifie créer des liens»**.



**Tout cela correspond à ce que je cherche et souhaite confusément : J'adhère aussitôt avec joie.**

Entre nous, c'est ce que nous faisons et cela demande parfois beaucoup de temps. Il faut du temps pour se connaître, pour s'apprécier, pour se faire confiance et au bout du compte pour créer une amitié indéfectible.

Et avec le Petit Prince nous pouvons ajouter : **«Je deviens responsable pour toujours de ce que j'ai apprivoisé».**

Oui le service auprès de nos amis malades et handicapés ne supporte pas la marche en arrière, il engage toute une vie. C'est ce qui a fait la force et la richesse de ces trente années de présence au sein de la Fraternité.



M. PUJATTI/CIRIC

## PRIÈRE DE FATIMA

### Prière à Marie

**Vierge Marie, Mère de Dieu et notre Mère nous nous consacrons à votre Cœur immaculé pour être pleinement offerts et consacrés au Seigneur.**

**Par vous, nous serons présentés au Christ, votre Fils et par Lui et avec Lui, à son Père Éternel.**

**Nous marcherons à la lumière de la foi, de l'espérance et de l'amour pour que le monde croit que le Christ est envoyé du Père dont il est venu nous transmettre la Parole.**

**Nous serons nous aussi ses envoyés afin de la faire connaître et aimer jusqu'aux confins de la terre.**

**Ainsi, sous la maternelle protection de votre Cœur immaculé, nous serons un seul peuple avec le Christ qui nous a acquis par sa mort, témoins de sa Résurrection et par Lui offerts au Père pour la gloire de la très Sainte Trinité que nous adorons, louons et bénissons. Amen**

Albert évêque de Leiria - Fatima

# Province de Rouen

Week-end FCPMH à Lisieux les vendredi 31 mars, samedi 1<sup>er</sup> et dimanche 2 avril 2017. Le thème retenu cette année :  
**La gratuité... une richesse ? Est-ce possible ?**



■ Organisé par le diocèse d'Évreux dans le cadre de l'Ermitage à Lisieux, ce week-end regroupait plusieurs diocèses de la province de Rouen (Sée, Lisieux-Bayeux, Coutances, Rouen, Le Havre et Évreux) soit environ 95 personnes.

Après l'accueil, chacun a découvert sa chambre, puis nous nous sommes retrouvés pour une présentation de l'organisation du week-end suivie du film «Les lettres de Mère Teresa, missionnaire de la Charité».

Mère Teresa conclut qu'elle n'est «qu'un crayon dans les mains de Dieu.»

Le samedi matin, après un temps de prière pré-

paré par le diocèse de Coutances, nous avons suivi une intervention de Monseigneur Guyard (ancien évêque du Havre) sur, **«Ce qui est gratuit chez les hommes et la gratuité inconditionnelle de Dieu».**

La gratuité, c'est de l'ordre de l'amour et de la confiance. Dieu nous aime sans mérite de notre part et la prière de louange, c'est l'expression de la gratuité de Dieu.

La gratuité nous rend libre ; liberté intérieure, liberté du cœur, elle nous fait vivre. La gratuité est une grâce, l'amour fait vivre et c'est la grâce qu'il nous a souhaitée de découvrir.

L'après-midi, le diocèse de Sée organisait la célébra-

tion pénitentielle, suivie de confessions pour ceux qui le désiraient. Ensuite ce fut un temps libre : Visite du Carmel, de la chapelle et de la châsse de sainte Thérèse, son musée, la librairie, la messe avant un goûter fraternel.

Après le dîner une soirée où chaque diocèse a pu exprimer sa vision du thème de la «Gratuité... une richesse ? Est-ce possible ?» Les sketches ont fait la joie du public.

Le dimanche, après un temps de prière préparé par le diocèse du Havre, un témoignage très émouvant de M. et Mme Noireau-Nerin sur l'amour gratuit. Plein de courage après une épreuve qui paraissait insur-

montable, leur histoire personnelle a touché beaucoup de personnes.

Ils ont découvert que Marie avait toujours eu une place importante dans leur vie et que dans leur épreuve, ils ont découvert la force de la prière et la présence gratuite de vrais amis.

Ce fut ensuite le déjeuner suivi d'une prière d'action de grâce préparée par le diocèse de Coutances avant le départ. Chaque repas fut ponctué par la célébration des anniversaires des

personnes malades ou valides et à chaque fois la joie était présente. Le week-end a été accompagné par nos musiciens et nos chanteurs.

**La gratuité,  
c'est de l'ordre  
de l'amour et  
de la confiance.**

## Diocèse de Reims

■ Le Père Pierre Gosselet s'est endormi dans la Paix et l'Espérance le 20 février 2017, il est né le 16 juin 1924 à Lille. Ordonné prêtre le 23 décembre 1951 à Lille.

Le Père Gosselet est venu dans le diocèse en 1960 pour être Vicaire à Sainte Bernadette de Tinquieux. Inscrit comme prêtre du diocèse de Reims en 1963, il fut envoyé à Vouziers, Aumônier du pensionnat Saint-Louis (1965). De retour à Reims en 1970, il fut au service des paroisses Saint-Nicolas et Saint Vincent de Paul (1970), puis Saint Maurice (1971). En 1972, il devient Aumônier Diocésain des Bate-



liers, puis des Forains. Il exerça aussi les responsabilités d'aumônier régional et national de la batellerie, de membre du service de la catéchèse

spécialisée pour le sud du diocèse, d'aumônier de la Fraternité des Personnes Malades et Handicapées (1995).

En septembre 2004, admis à prendre sa retraite, le père Pierre Gosselet alla résider dans l'Aisne, demeurant au service de la Fraternité, célébrant la messe dans des communautés religieuses du diocèse. Il

revint à Reims en 2013, proche d'amis qui ont veillé sur lui.

# Province de Strasbourg

Journée provinciale d'initiation, jeudi 2 mars 2017

au Centre culturel Saint Thomas à Strasbourg.

Voici quelques extraits de l'intervention  
du Père Marie Gérard.

## La rencontre de Jésus à travers les sacrements

La rencontre, nous sommes heureux de la vivre, entre nous, ne serait-ce que nos réunions ce sont des retrouvailles et nous sommes heureux de partager notre vécu ; avec le Seigneur cela devrait être la même chose et nous pourrions repenser aux différentes rencontres que nous avons eues avec lui depuis notre naissance à travers de ce que nous nommons les sacrements :

Le baptême, pour la plupart d'entre nous, nous étions fort petits, j'aime bien regarder la silhouette de l'église où j'ai été baptisé, c'est pour moi, un moment de communion avec ce qui a été célébré un dimanche matin, en petit comité mais pour me donner la vie de Dieu ensuite :

La première confession, la première communion, plus tard l'ordination et aussi le sacrement de l'onction ; chacun d'entre nous peut penser aux étapes qu'il a vécues ainsi, tout spécialement là où il a été partie prenante d'une manière consciente et nous disons bien que la première des communions se célèbre à l'âge de raison, à partir de 7, 8 ans et c'était l'événement, cela doit être toujours l'événement quand nous communions au Corps et au Sang du Christ ; nous sommes invités à célébrer l'Eucharistie au moins une fois dans la semaine, le dimanche jour du Seigneur, c'est bien qu'il soit proclamé, qu'il y ait des indications dans le temps, mais est-ce que notre cœur suit toujours avec cette ouverture, cette disponibilité, cette joie des retrouvailles, retrouvailles des frères, retrouvailles avec le Seigneur ; vous avez, dans vos communautés des manières de faire ou des moyens qui facilitent cela, venir à l'heure, l'accueil au fond de l'Église.

Autrefois, nous n'avions pas le droit de parler dans

une Église mais actuellement, par exemple, lorsque je rentre dans le banc il est bon de reconnaître qu'il y a déjà quelqu'un, le saluer ce n'est pas profaner le silence. «C'est la joie de la rencontre, nous sommes heureux de partager, vivre ensemble la Messe, mais les petits bavardages sont inquiétants car ils dérangent»

«Je me rends compte lors de funérailles les gens sont heureux de se retrouver, ils ont des choses à se dire et au lieu d'attendre la fin de la célébration, ils parlent au début ; j'ai besoin de recueillement, un temps de silence pour vivre intensément la Messe»

«J'étais au Mont Sainte Odile, devant la sacristie je voulais parler au prêtre, arrive une personne qui le salue, Chut, ici c'est un lieu de silence !»

«En ce lieu nous étions en adoration devant le Saint Sacrement, des personnes déambulaient tout en chuchotant, le prêtre est entré et effectivement il a dit les mêmes mots, c'est un respect, les personnes peuvent discuter à l'extérieur»

«Au Mont Sainte Odile, des personnes déambulent qui avec son chien, qui avec le vélo dans le grand couloir, il est juste de mettre de l'ordre dans ce lieu de recueillement, c'est un site de prières, de tourisme, la cohabitation est parfois difficile»

Ma rencontre avec Jésus à travers un signe «Ma rencontre avec l'Eucharistie est un mystère car parfois elle me dépasse, mon esprit vagabonde vers telle ou telle pensée, c'est au-delà de cette réflexion qu'elle agit en moi, me donne quelque chose avant même que je n'aie ouvert la bouche et comme il a été dit, c'est à l'âge de raison que nous avons communié la première fois, je vois des personnes handicapées mentales allées vers l'Eucharistie et je me dis, elles ont quelque chose à m'apprendre dans cette rencontre-là, ce n'est pas ma rencontre, c'est



la leur et au-delà de la raison qui va aboutir à ne pas comprendre les choses, il me semble qu'elles ont quelque chose d'enrichissant à me témoigner et qu'aucune rencontre n'est à juger»

Est-ce que nous avons la conviction que nous sommes invités à une rencontre lorsque nous célébrons une Eucharistie ? Pour nous est-ce une routine ou une obligation ?

«Nous faisons une rencontre avec le Seigneur donc une démarche personnelle, vivante et joyeuse, librement consentie»

Avons-nous la préoccupation de préparer cette rencontre, fréquenter la Parole de Dieu ? «La chorale prépare les cantiques pour la Messe dominicale»

«Je déplore qu'en étant à la chorale je ne vis plus la Messe comme une personne qui y assiste, il faut être une demi-heure avant, se mettre en voix, nous sommes dans les partitions, nous vivons une messe à part de la messe ; j'apprécie d'aller à d'autres Eucharisties pour m'imprégner de la Parole»

«Le dimanche après-midi je prends les Lectures du dimanche suivant, pour que d'une manière où d'une autre, ce travail ressurgisse dans telle ou telle célébration pour que l'Esprit me guide et m'anime». Il y a des personnes qui viennent à la Messe, elles n'ont peut-être pas lu les textes mais elles se sont décarcassées pour les autres toute la semaine et viennent avec une intensité de vie, elles sont là pour dire «Seigneur, pardon pour celui-ci où souviens-toi d'un tel» et c'est avec le vécu ecclésial que nous venons à la Messe, nos peines, nos joies ; au début de la Messe quand nous pouvons saluer une personne en souffrance, les mots : Le Seigneur soit avec vous rassemble nos êtres profonds transfigurés par le Pain rompu et que nous soyons renvoyés de nouveau vers la vie, vers les autres personnes, l'Eucharistie est une guérison de la personne individuelle et collective «Dites seulement une parole et je serai guéri» ; il est important de ne pas se précipiter, prendre le temps de réciter les textes ensuite nous allons prendre le Corps du Christ, nous sommes les tabernacles, la Messe est un engagement...

En Palestine Jésus n'était pas de l'ordre des Prêtres, le père de Jean-Baptiste l'était, mais Joseph lui n'était qu'un simple charpentier ; Saint Marc est le seul qui écrit «Il y a une opposition entre Jésus et



CORINNE MERCIER/CIRIC

le monde du Temple», Jésus ne fait pas partie du Temple car il a été baptisé au Jourdain et les gens du Temple ne cessaient de le questionner, il n'est pas le temple de Jérusalem ; lorsqu'il a commencé à parler de Dieu à Capharnaüm et autres lieux où la religion était très mixée, il a mis les hommes et les femmes qui l'écoutaient dans une nouveauté ; telle la rencontre de Zachée, Jésus ne dit rien, langage et communication non verbale, tout à coup Zachée dit «Je vais partager mes biens», qui lui a dit de partager ? Avant cette rencontre nous savons que Zachée est juif et comme il collectait les impôts il était «le sale juif» compromis avec les romains, ils collectaient l'argent et son identité de fils d'Abraham lui a été enlevée ; Jésus le regarde sans lui parler, il le remet en fils d'Abraham et parce qu'il est fils d'Abraham et qu'il a la foi, il va donner, va passer à l'agir sans que personne ne lui demande. Nous allons à la Messe et lorsque nous sortons nous sommes dans l'action, mais quelle est la nôtre ? Jésus nous attend, c'est ça le pain mangé pour un monde nouveau

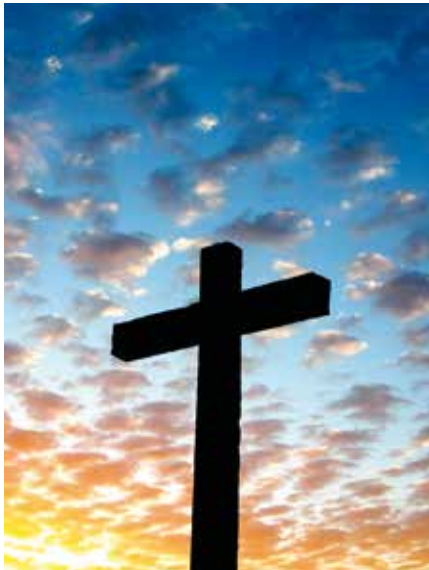
Il y a le sacrement de la réconciliation et nous sommes invités à le recélébrer. l'Onction des malades la personne est libérée de ses péchés, de même le baptême efface le péché. Dans l'onction des malades ce qui est important c'est le prêtre qui est là pour l'engendrer à la vie éternelle.

Agnès Cabiddu

# Compte-rendu des Diocèses

La Haye du Puits (LHP), Saint Hilaire du Harcouët (SHH),  
Vaudrimesnil Périers (VP), Diocèse de Cahors : Couvent  
de Gramat (G).

■ **Le regard d'Amour Jésus :** **G :** Faire confiance à Jésus, nous avons la chance d'avoir la Foi ; Jésus ne rejette personne, il nous rassemble ; il faut faire des efforts pour concilier et non juger, mon baptême m'aide à changer mon regard ; le regard de Jésus sur Pierre après son reniement, est un regard d'amour ; témoigner de sa Foi n'est pas toujours facile ; nous avons tous ressenti l'impression d'être «oublié» de Dieu, «Tu as du prix à mes yeux», Isaïe, 43, 4 ; Jean-Paul II a dit aux jeunes en 1985 «Jésus regarde tout homme avec amour...», et cela depuis la création du monde, «Dieu vit que cela était bon !», ce regard nous accompagne au long de notre vie, surtout au temps de l'épreuve ; le regard de Jésus nous libère ; Seigneur, mets dans mes yeux Ton regard !



LIBRARY MAX

te plaît»... dans l'amour du prochain. **VP :** Une phrase nous interpelle «J'ai eu le pardon de Dieu mais il me reste à pardonner», à nous de faire la démarche, aller vers l'autre, se réconcilier, une forme de rédemption ou même de résurrection ? Aimer Dieu c'est aimer son prochain.

■ **Rejoindre les périphéries :** **SHH :** C'est aller à l'extérieur, quitter l'environnement de tous les jours ; ouvrir notre porte c'est ouvrir notre cœur ; prendre le temps de regarder autour de nous, ouvrir nos oreilles, nos yeux, être à l'écoute et nous en enrichir, prendre part à la souffrance.

■ **Aller vers qui et comment ?**

**SHH :** Certains jours nous devons nous bousculer pour sortir, une fois le pas franchi la vie est toute autre ; les autres ont besoin de nous, tout comme nous avons besoin d'eux ; le Seigneur a dit «Allez dans le monde pour proclamer la Bonne Nouvelle»

■ **Pourquoi prier et comment ?** **SHH :** Prier c'est faire une pause, donner du temps à Dieu ; le dimanche est le jour du Seigneur, jour où il est ressuscité ; nous allons à la Messe pour le remercier de la semaine passée ; nous savons demander mais il faut aussi remercier ; la prière n'est pas facile, Jésus a appris à prier aux Apôtres «Notre Père...».

■ **À la rencontre du Frère :** **LHP :** «Fuir les autres» ou «le cercle restreint des plus intimes» montrent des attitudes égoïstes ; il peut y avoir une lassitude à recevoir ou aller vers les autres ; il est très agréable de savoir que nous pouvons compter sur les autres et à leur tour compter sur nous, surtout leur faire confiance. Témoignage d'Olivier LHP : Il est malheureux, il regrette mais quoi ? Il n'y a pas de révolte en lui et pour se faire pardonner il s'occupe des personnes malades ; je veux bien que Dieu pardonne tout mais... Saint Augustin a dit «Aime et fait ce qu'il

Agnès Cabiddu



## Quelques conseils pour lire, méditer, prier et partager la Parole de Dieu

- Se mettre en attitude de pauvreté, de disponibilité.  
Demander à l'Esprit saint d'être notre guide.  
Je me mets dans le silence.  
Le regard de foi est premier et essentiel.  
Ce que je lis, c'est la Parole de Dieu.  
Écouter le texte choisi, lu par un membre de l'équipe.
- Si c'est un Évangile qui met Jésus en scène, ne jamais oublier que :  
c'est Lui le personnage le plus important. On peut alors dire ce qui retient l'attention, ce qui parle au cœur, les mots qui touchent.  
Quels sont les personnages qui entourent Jésus ?  
Alors une relation personnelle et vivante se noue avec Jésus.
- Se poser la question : à partir de ce texte, quel chemin de foi se découvre pour moi ? Est-il pour moi une bonne nouvelle ?
- Pour faire une lecture sainte de la Parole de Dieu notamment du nouveau testament, se souvenir :
  - Que le Christ est ressuscité, est au centre de l'Évangile
  - Que l'Évangile est nourri de l'Ancien Testament.
- Autre point, ne pas faire de la morale en réduisant l'Évangile à des conseils de vie pratique.  
Ne pas craindre les difficultés.  
Ne pas chercher automatiquement des réponses immédiates à nos questions d'aujourd'hui.
- Lire la parole de Dieu gratuitement : Dieu se donne.  
L'Ancien Testament apporte un éclairage sur le Nouveau. Jésus est la Parole de Dieu.  
Cette Parole nous entraîne dans la prière d'action de grâce, de louange, d'intercession.  
Prendre le temps de la prière.

## CAMPAGNE D'ANNÉE 2017 – 2018

### Appelés à vivre les Œuvres de la Miséricorde

Nous voici au seuil d'une campagne d'année pour le Mouvement.

L'année précédente, et à l'invitation du pape François avec le jubilé de la Miséricorde, nous avons appris à mieux nous connaître personnellement, en allant à la rencontre de Jésus et avec Lui construire la Fraternité.

En équipe nationale, nous vous proposons pour cette année 2017 – 2018 d'approfondir, de vivre concrètement les Œuvres de la Miséricorde corporelles et spirituelles, comme le Christ les a vécues tout au long de sa vie.

En contemplant le Christ, en nous engageant sur son chemin, nous apprendrons à vivre, à servir comme Lui, à aimer comme Lui, en regardant le monde qui nous entoure avec le regard du Christ.

Que le Seigneur vous accompagne

et vous garde tout au long de cette nouvelle année.

Père Dominique, Giulio et l'équipe nationale

## COMITÉ NATIONAL

Le Comité National du mouvement se tiendra les 20,21 et 22 octobre 2017 au domaine Saint-Joseph à Lyon.

Son thème : «Un souffle nouveau pour la Fraternité». La nouvelle campagne d'année 2017-2018 a été expédiée aux responsables diocésains par mail ou par courrier. Vous pouvez aussi la demander auprès du national.

## PRIÈRE

Comment puis-je remercier Dieu,  
Quand mon voisin souffre de la faim, de la soif  
et de la solitude ?

Comment puis-je dire : merci pour ce repas ?  
Mon enfant, je ne te donne pas à boire et à manger  
pour que tu sois seul rassasié  
et que tu vives dans la joie

Je te fais ce cadeau  
pour que tu partages ton repas  
avec ton voisin qui crie famine.

Quand tu l'auras rassasié, il reconnaîtra  
ma sollicitude et il me dira merci.

La danse du semeur J. Gnanabaranam Ed Centurion

## DÉCÈS

Nous vous annonçons le décès de Michelle Thouenin d'Avignon. Elle a démarré la Fraternité dans la Drôme avec le Père François. Elle était membre de l'Institut Notre Dame de l'Offrande.



ALAIN PINOGES/CIRIC

PLAN D'ANNÉE DE LA CAMPAGNE

# Appelés à vivre les œuvres de Miséricorde

- ▀ **Octobre 2017** : Donner à manger et à boire à ceux qui ont faim et soif
- ▀ **Novembre 2017** : Vêtir ceux qui sont nus
- ▀ **Décembre 2017** : Accueillir l'étranger
- ▀ **Janvier 2018** : Visiter les malades
- ▀ **Février 2018** : Conseiller ceux qui sont dans le doute - Inviter au discernement
- ▀ **Mars 2018** : Consoler les affligés
- ▀ **Avril 2018** : Pardonner les offenses
- ▀ **Mai 2018** : Supporter avec patience les défauts des autres
- ▀ **Juin 2018** : Prier les uns pour les autres



«La maladie et le handicap ne sont pas des excuses pour nous débarrasser de la responsabilité de construire un monde meilleur. Nous ne serons pas jugés sur notre maladie ou notre handicap, mais sur notre mission et notre action.»

*LUIS ITAMAR, ANCIEN RESPONSABLE  
D'AMÉRIQUE LATINE*

# Il n'y a pas de prix pour l'amour

Nous rencontrons des enfants qui vivent très tôt le handicap, comprennent ce qu'est la différence et la solitude et veulent la partager ! Belle leçon de compréhension !

Sœur Hélène

■ Un agriculteur avait des chiots qu'il avait besoin de vendre. Il a peint un panneau annonçant les quatre chiots et le cloua à un poteau sur le côté de sa cour. Comme il plantait le dernier clou dans le poteau, il sentit un tirage sur sa salopette... Il tomba dans les yeux d'un petit garçon.

-Monsieur, dit-il, je veux acheter un de vos chiots.

-Eh bien, dit le fermier, en frottant la sueur à l'arrière de son cou : Ces chiots viennent de parents très racés et coûtent beaucoup d'argent.

Le garçon baisa la tête un moment. Ensuite, fouillant profondément dans sa poche, il sortit une poignée de monnaie et la tendit à l'agriculteur.

-J'ai trente-neuf cents. Est-ce suffisant pour acheter un ?

-Bien sûr ! dit le fermier. Et il laissa échapper un sifflement... Ici Dolly !

Venant de la niche et descendant la rampe, Dolly courut, suivie de quatre petites boules de fourrure. Le petit garçon pressa son visage contre le grillage. Ses yeux dansaient de joie, comme les chiens arrivaient à la clôture, le petit garçon remarqua quelque chose d'autre qui remuait à l'intérieur de la niche.

Lentement, une autre petite boule apparut, nettement plus petite, en bas de la rampe, elle glissa. Ensuite, de manière un peu maladroite, le petit chiot a clopiné vers les autres, faisant de son mieux pour les rattraper.

-Je veux celui-là, dit le petit garçon, pointant l'avorton.

L'agriculteur s'agenouilla à côté du petit garçon et lui dit :

-Mon fils, tu ne veux pas ce chiot... Il ne sera jamais capable de courir et de jouer avec toi comme ces autres chiots le feraient.

Le petit garçon recula de la clôture, se baissa et commença à rouler une jambière de son pantalon. Ce faisant, il révéla une attelle en acier des deux côtés de la jambe, fixée sur une chaussure spécialement conçue. En regardant en l'air vers l'agriculteur, il dit :

-Vous voyez, Monsieur, je ne cours pas très bien moi-même et il aura besoin de quelqu'un qui le comprend. Avec des larmes dans les yeux, l'agriculteur se baissa et ramassa le petit chiot. Le tenant délicatement, il le tendit au petit garçon.

-Combien ? Demanda le petit garçon.

-Rien, répondit le paysan, il n'y a pas de prix pour l'amour.



# Les vacances

Suggestions pour les vivre pleinement dans différentes situations.

## La solitude

Nous sommes nombreuses, personnes malades et handicapées à vivre cette solitude particulièrement l'été. Tout s'arrête... Il n'y a plus rien et on se retrouve désemparées... La déprime peut s'installer... Et on peut le comprendre... Mais on peut aussi réagir, dans notre mémoire il y a toujours le «Lève-toi et marche» qui fonctionne.

Quelques propositions : des visites à des personnes isolées, un téléphone, une petite lettre... Un temps de prière pour la Fraternité... Inviter sa voisine à faire un scrabble, jouer aux cartes... Organiser un petit repas, une promenade.



CORINNE MERCIER/CIRIC

## Un pèlerinage - une retraite

Les diocèses proposent un pèlerinage souvent à Lourdes mais nous avons aussi des lieux mariaux chez nous qui peuvent nous permettre de nous ressourcer.

On peut aussi décider de se retirer une semaine dans un monastère, pour relire sa vie. Ou tout simplement se programmer un temps de silence, un face à face avec Jésus pour certain avec un texte à chacun de le vivre comme il le sent.



ALAIN PINOGES/CIRIC



LIBRARY MAX

## La nature

Contemplation de ce qui nous entoure : le ciel, la vie des oiseaux, la couleur des feuillages, le parfum des fleurs, un chat qui cherche l'ombre, un ruisseau avec sa musique. La nature est vivante, elle nous interpelle.

## L'amie prodigieuse

► ELENA FERRANTE

ÉDITEUR GALLIMARD - 7,99 EUROS

Elena Ferrante nous propulse dans l'Italie d'après-guerre en plein cour de la Naples populaire. Après des années de fascisme, la ville prend sa revanche. Elle grouille, elle éructe et ne semble jamais pouvoir s'endormir. L'Amie prodigieuse raconte l'histoire parallèle d'Elena et Lila, deux jeunes amies issues du même quartier. Sous le prisme de l'enfance et de l'adolescence, Elena Ferrante dresse le portrait d'une Italie en pleine reconstruction mais sclérosée par l'extrême pauvreté et les inégalités. On est séduit par le ton et l'ampleur romanesque que dégage ce livre,



## La Maraude

► AHMED KALOUAZ

ROUERQUE EDS DU DO A DO - 9,70 EUROS

Le père de Théo a disparu depuis deux semaines. Un voisin dit l'avoir aperçu dans une rue de Grenoble, à la dérive. Parti à sa recherche, l'adolescent va découvrir durant trois jours le monde des sans-domicile-fixe, leurs terribles conditions de vie, leurs histoires personnelles, ainsi que l'aide que leur apportent les équipes de maraude. Dans une belle langue, un roman émouvant sur le peuple souterrain des grandes villes.

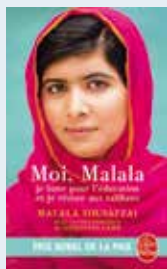


## Moi, Malala

► MALALA YOUSAFZAI

LIVRE DE POCHE - 7,60 EUROS

Je lutte pour l'éducation et je résiste aux talibans. Quand les talibans prirent le contrôle de la vallée du Swat, au Pakistan, une toute jeune fille éleva la voix. Refusant l'ignorance à laquelle la condamnait le fanatisme, Malala Yousafzai résolut de se battre pour continuer d'aller à l'école.

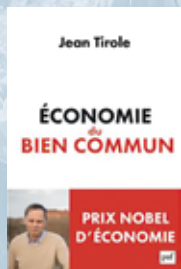


## Économie du bien commun

► JEAN TIROLE

ED PUF - 14,99 EUROS

Quand un prix Nobel comme Jean Tirole se met à notre niveau de compréhension pour partager sa discipline et ses travaux, on aurait bien tort de ne pas profiter de l'expérience. Avec l'Économie du bien commun, l'économiste multiprimé revient avec une grande clarté sur les enjeux et les problématiques économiques de nos sociétés en crise, pour mieux partager avec nous ses solutions pour l'avenir. Accessible et pédagogique sans être didactique et rébarbatif, son essai au style vif et alerte traduit la passion communicative d'un homme soucieux de nous rassembler sous le signe de l'intelligence.



## FAITES CONNAÎTRE LA REVUE

PARRAINEZ QUELQU'UN AVEC CE COUPON

### COUPON D'ABONNEMENT À LA REVUE NATIONALE DE LA FCPMH "DE TOUS À TOUS"

Tarif 2017 : 24€ (25% de réduction pour tout nouvel abonnement, soit 18€)

À renvoyer à UFFCPMH, 66 rue du Garde-Chasse - 93260 Les Lilas

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL - VILLE : .....

TÉL. : ..... MAIL : .....

ci-joint mon règlement de 24 euros

ci-joint mon règlement de 18 euros (nouvel abonnement)

